

Bulletin mensuel
de la
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON



Le bois Bouchat : une forêt caractéristique des contreforts est des monts du Lyonnais. Indications sur sa fonge. I – Les polypores

Bernard Rivoire* et Danièle Carbonnel**

* 27 route de Jalloussieux, F 69530 Orléanas – bernard.rivoire@club-internet.fr

** 530 route de Trèves de Gain, F 69530 Orléanas – g.carbonnel@numericable.com

Résumé. – Le bois Bouchat est une forêt caractéristique des contreforts est des monts du Lyonnais. La permanence boisée ancienne de ce lieu permet de penser que sa fonge est représentative de celle de milieux semblables dans la région proche. Vingt-cinq années de prospection ont permis d’observer la diversité des polypores de cette forêt. Des commentaires apportent des informations sur les espèces emblématiques ou rares.

Mots clés. – Biodiversité, France, monts du Lyonnais, basidiomycota, polypores.

The bois Bouchat : a characteristic forest of the eastern foothills of the “monts du Lyonnais”. Informations on its mushrooms. I – The polypores

Summary. – Bois Bouchat is a forest characteristic of the eastern foothills of the “monts du Lyonnais”. The permanence of this ancient woodland site suggests that his group of fungi is representative of similar backgrounds in the nearby region. Twenty-five years of exploration allow to approach the diversity of this forest polypore. Comments provide information about flagship or rare species.

Keywords. – Biodiversity, France, monts du Lyonnais, basidiomycota, polypores.

LE BOIS BOUCHAT



Photo 1 – Le bois Bouchat (axe fuyant SSW) (ph. B. Rivoire)

Caractères géographiques. La dition (photo 1) est située sur les contreforts est des monts du Lyonnais, au sud-est du département du Rhône, à 18 km à vol d’oiseau du centre de la ville de Lyon (fig. 1).

Elle s’étend sur environ 1,8 km de longueur et 0,8 km dans sa plus grande largeur (non compris les bandes boisées sur la commune de Soucieu-en-Jarrest) ; elle couvre environ 80 ha. L’altitude la plus élevée est 586 m au mont Plan ; l’altitude la plus basse est d’environ 400 m sur le Furon.

Elle s’étend sur trois communes : Saint-Laurent-d’Agy pour son versant nord (environ 80% de sa superficie) ; le versant sud au-delà du Furon est sur la commune de Soucieu-en-Jarrest pour quelques bandes boisées de part et d’autre des vallons drainants ; enfin le sommet de la colline est occupé par un bois xérique sur la commune de Chaussan.

Les cours d'eau. Le Furon (ruisseau) occupe le vallon en bas de la forêt ; il marque la limite entre la commune de Saint-Laurent-d'Agny et celle de Soucieu-en-Jarrest. Il est alimenté par des ruisselets, à sec une partie de l'année, drainant les eaux de ruissellement ; au nombre de neuf, ils sont installés au fond de ravines profondes qui subissent une forte érosion au moment des gros orages (fig. 2).

La pluviométrie oscille entre 650 et 850 mm d'eau par an (données personnelles sur la commune proche d'Orliénas). Le déficit pluviométrique, aggravé par une élévation des températures estivales, s'accroît fortement depuis une dizaine d'années (DESFRANÇAIS *et al.*, 2009). Les modifications climatiques ont probablement pour conséquence une raréfaction (voire la disparition) de certaines espèces ; ainsi les *Cantharellus cornucopiae*, trouvés en quantité importante dans les années 50 dès mi-août dans cette même dition, apparaissent maintenant mi-septembre ou sont carrément absents certaines années.

Exploitation. C'est l'une des rares « grandes » forêts de ce secteur dont la permanence boisée est ancienne. Le pendage des sols et l'exposition principale nord ont naturellement limité le défrichement pour la mise en cultures ; l'exploitation du bois fut certainement régulière au fil des siècles pour le chauffage, un peu pour le bois d'œuvre (chênes) et pour l'usage agricole (piquets de châtaigniers).

Dans cette forêt privée très morcelée (chacun des héritiers successifs ayant gardé une petite parcelle pour bénéficier de bois de chauffage), la parcellisation a favorisé le maintien de zones très peu exploitées par des propriétaires. La généralisation du fuel, comme source principale d'énergie à partir des années 1960, a conduit à l'abandon progressif des coupes périodiques pour le bois de chauffage. Le chauffage au bois revenant d'actualité, une nouvelle phase d'exploitation de la forêt semble se développer, conduisant à une modification du biotope.

Situation géologique. Le bois Bouchat s'étend sur deux formations métamorphiques (moyenne pression) des monts du Lyonnais :

- leptynites rubanées et œillées à biotite et sillimanite pour sa plus grande superficie
- granite circonscrit à biotite

Elles sont orientées NNE – SSW en accord avec les données structurales. Les leptynites, souvent redressées à la verticale, sont visibles sur les chemins. Leur âge est antérieur à 400 millions d'années. Les processus d'érosion et d'altération se poursuivent depuis plusieurs centaines de millions d'années.

Le sol, acide, est souvent réduit à une arène granitique sur les parties hautes, mais devient plus épais et argileux dans les parties basses (par lessivage des pentes).

La végétation, de type silicicole, atteste le caractère acide : *Teucrium scorodonia* (Lamiaceae) abondant, *Castanea sativa* (Fagaceae) plus rare.

Le couvert forestier. La chênaie-charmaie (*Quercus petraea* et *Carpinus betulus*) occupe la plus grande partie du couvert végétal. Les châtaigniers (*Castanea sativa*) sont plutôt installés sur les versants les plus au nord. Quelques surfaces très arides sont couvertes essentiellement par le robinier (*Robinia pseudoacacia*) ; les fonds de vallons sont les terrains de prédilection des aulnes glutineux (*Alnus glutinosa*) mêlés à quelques saules blancs (*Salix alba*) et peupliers noirs (*Populus nigra*). Il subsiste encore çà et là quelques

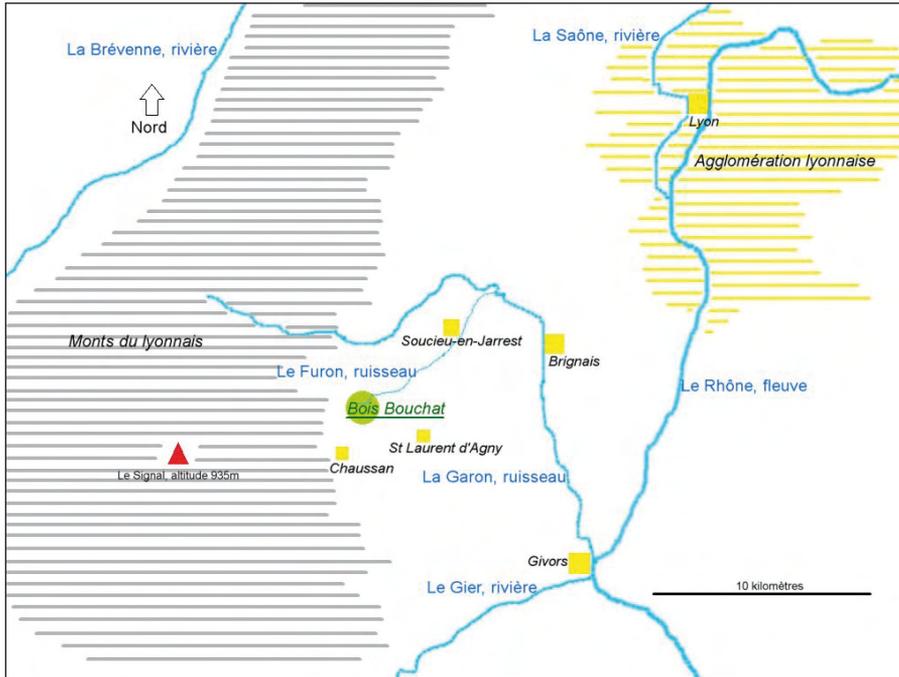


Figure 1 – Situation du bois Bouchat dans la région lyonnaise (schéma B. Rivoire)

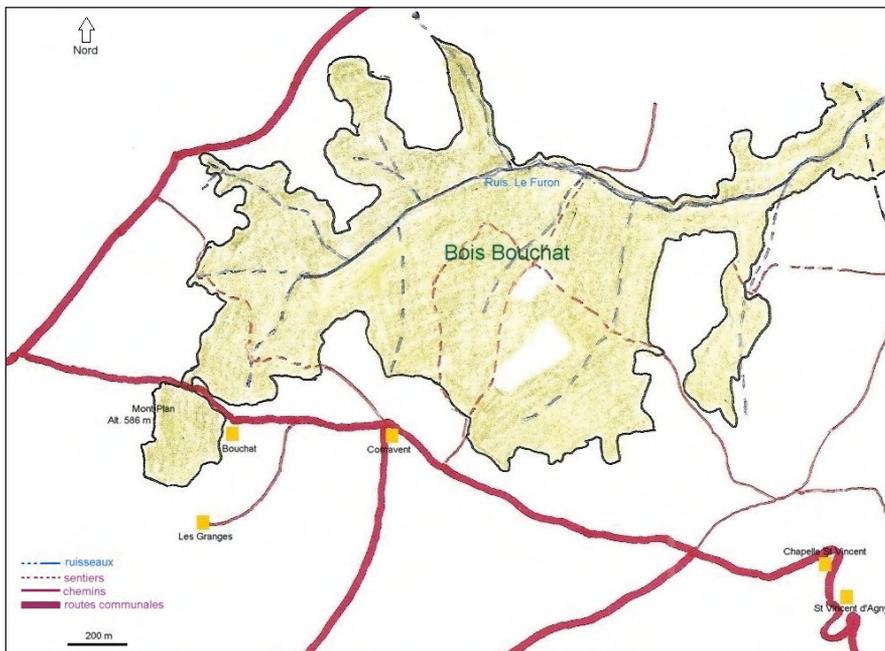


Figure 2 – Le bois Bouchat (schéma B. Rivoire)

pins sylvestres (*Pinus sylvestris*). Ils sont en forte régression et il n'apparaît aucune régénérescence naturelle de cette espèce ; leur présence antérieure est surtout attestée par des arbres morts dont quelques-uns encore en place mais la plupart pourrissent au sol. Le noisetier (*Corylus avellana*) est présent à peu près partout, mais jamais en peuplement dense. Quelques rares hêtres (*Fagus sylvatica*) peuvent être observés ; il est probable que les versants froids étaient anciennement occupés par cette essence ; son utilisation comme bois de chauffage et peut-être l'élévation des températures ont certainement abouti à sa raréfaction. Le merisier (*Prunus avium*) est bien en place et se régénère régulièrement. Le frêne est également très présent avec quelques beaux spécimens dont le diamètre atteint 500 mm à 1,30 m de hauteur.

Liste des espèces d'arbres et arbustes

<i>Acer campestre</i> L.	<i>Pinus sylvestris</i> L.
<i>Acer platanoides</i> L.	<i>Populus nigra</i> L.
<i>Alnus glutinosa</i> (L.) Gaertn.	<i>Populus tremula</i> L.
<i>Betula pendula</i> Roth.	<i>Prunus avium</i> L.
<i>Carpinus betulus</i> L.	<i>Prunus mahaleb</i> L.
<i>Castanea sativa</i> Mill.	<i>Prunus spinosa</i> L.
<i>Clematis vitalba</i> L.	<i>Pseudotsuga menziensis</i> (Mirb.) Franco
<i>Cornus sanguinea</i> L.	<i>Quercus petraea</i> (Mattuschka) Liebl.
<i>Corylus avellana</i> L.	<i>Robinia pseudoacacia</i> L.
<i>Crataegus monogyna</i> (Poir.) DC.	<i>Rosa canina</i> L.
<i>Cytisus scoparius</i> (L.) Link.	<i>Salix caprea</i> L.
<i>Euonymus europaeus</i> L.	<i>Salix (alba ?)</i>
<i>Fagus sylvatica</i> L.	<i>Sambucus nigra</i> L.
<i>Fraxinus excelsior</i> L.	<i>Sorbus aria</i> L.
<i>Hedera helix</i> L.	<i>Ulmus minor</i> Mill.
<i>Lonicera periclymenum</i> L.	<i>Viburnum lentana</i> L.
<i>Malus domestica</i> Borkh.	

MÉTHODE DE TRAVAIL

Notre première prospection sur le site en vue de recenser les polypores de cette forêt date de 1985, suivie de plus de trente visites de terrain jusqu'en décembre 2010. Elles ont été réparties sur tous les mois de l'année, sauf janvier et février, avec davantage de passages au printemps (mai et juin) et à l'automne (octobre, novembre et décembre).

Les champignons sur lesquels nous n'avons aucun doute ont été déterminés sur le terrain. Cependant, la plus grande partie a fait l'objet de prélèvement pour détermination après examen des caractères microscopiques.

Nous avons utilisé pour les déterminations les deux principales flores européennes (RYVARDEN et GILBERTSON, 1993-1994 ; BERNICCHIA, 2005) et nos propres travaux (PIERI et RIVOIRE, 1993, 2000, 2004, 2006 ; RIVOIRE, 2008, 2011).

Herbier : les récoltes intéressantes sont conservées dans l'herbier de l'Université Lyon I sous la référence LY BR.

LISTE DES POLYPORES DU BOIS BOUCHAT

(les supports sont notés entre parenthèses en fin de ligne)

([] : autre nom de genre possible)

1. *Anomoloma myceliosum* (Peck 1902) Niemelä & K. H. Larsson (2007) (*Pinus sylvestris*)
2. *Antrodia albida* (Fries 1815) Donk (1966) (*Corylus avellana*)
3. *Antrodia malicola* (Berkeley & M. A. Curtis, 1856) Donk (1966) (*Pinus sylvestris*)
4. *Antrodia ramentacea* (Berkeley & Broome 1879) Donk (1966) (*Pinus sylvestris*)
5. *Antrodia sinuosa* (Fries 1821) P. Karsten (1881) (*Pinus sylvestris*)
6. *Antrodia xantha* (Fries 1815) Ryvarden (1973) (*Pinus sylvestris*)
7. *Antrodiella faginea* Vampola & Pouzar (1996) (*Carpinus betulus*, *Castanea sativa*, *Populus tremula*, *Prunus avium*, *Quercus petraea*)
8. *Bjerkandera adusta* (Willdenow 1787) P. Karsten (1879) (*Carpinus betulus*)
9. *Bjerkandera fumosa* (Persoon 1801) P. Karsten (1879) (*Alnus glutinosa*)
10. *Ceriporia camaresiana* (Bourdot & Galzin 1925) Bondartsev & Singer (1941) (feuillu)
11. *Ceriporia griseoviolascens* M. Pieri & B. Rivoire (1997) (*Quercus petraea*)
12. *Ceriporia mellita* (Bourdot, 1916) Bondartsev & Singer (1941) (*Quercus petraea*)
13. *Ceriporia purpurea* (Fries, 1821) Donk (1971) (*Fraxinus excelsior*)
14. *Ceriporia reticulata* (Hoffmann, 1795) Domanski (1963) (*Fraxinus excelsior*, *Pinus sylvestris*, *Sorbus aria*)
15. *Ceriporia viridans* (Berkeley & Broome, 1861) Donk (1933) (*Quercus petraea*, *Populus tremula*)
16. *Cinereomyces lindbladii* (Berkeley, 1872) Jülich (1982) (*Pinus sylvestris*)
17. *Daedalea quercina* (Linnaeus, 1753) Persoon (1801) (*Quercus petraea*)
18. *Daedaleopsis confragosa* (Bolton, 1791) J. Schröter (1888) (*Alnus glutinosa*, *Prunus avium*, *Salix caprea*)
19. *Daedaleopsis tricolor* (Bulliard, 1791) Bondartsev & Singer (1941) (*Prunus avium*, *Sorbus aria*)
20. *Datronia mollis* (Sommerfelt, 1826) Donk (1966) (feuillu : *Alnus glutinosa* ?)
21. *Dichomitus campestris* (Quélet, 1872) Domanski & Orlicz (1966) (*Castanea sativa*, *Corylus avellana*)
22. *Dichomitus squalens* (P. Karsten, 1886) D. A. Reid (1965) (*Pinus sylvestris*)
23. *Diplomitoporus flavescens* (Bresadola, 1903) Domanski (1970) (*Pinus sylvestris*)
24. *Fistulina hepatica* (Schaeffer, 1774) Withering (1792) (*Castanea sativa*, *Quercus petraea*)
25. *Fomes fomentarius* (Linnaeus, 1753) Fries (1849) (*Alnus glutinosa*)
26. *Fomitoporia punctata* (Fries ex P. Karsten, 1882) Murrill (1947) (feuillu)
27. *Fomitoporia robusta* (P. Karsten, 1889) Fiasson & Niemelä (1984) (*Quercus petraea*)
28. *Fomitopsis pinicola* (Swartz, 1810) P. Karsten (1881) (*Pinus sylvestris*)
29. *Fuscoporia contigua* (Persoon, 1801) G. Cunningham (1948) (*Quercus petraea*)
30. *Fuscoporia ferruginosa* (Schrader, 1792) Murrill (1907) (*Alnus glutinosa*, *Carpinus betulus*, *Crataegus monogyna*, *Fagus sylvatica*, *Pinus sylvestris*, *Populus tremula*, *Prunus avium*, *Quercus petraea*, *Sorbus aria*)
31. *Ganoderma adpersum* (Schulzer, 1878) Donk (1969) (*Prunus avium*, *Quercus petraea*)
32. *Ganoderma lipsiense* (Batsch, 1786) G.F. Atkinson (1908), (*Carpinus betulus*, *Fraxinus excelsior*, *Pinus sylvestris*, *Quercus petraea*)
33. *Gloeophyllum abietinum* (Bulliard, 1789) P. Karsten (1879) (*Pinus sylvestris*)
34. *Gloeoporus dichrous* (Fries, 1815) Bresadola (1912) (*Quercus petraea*)
35. *Gloeoporus pannocinctus* (Romell, 1911) J. Ericksson (1958) (*Alnus glutinosa*)
36. *Hapalopilus rutilans* (Persoon, 1798) Murrill (1904) (*Cytisus scoparius*, *Corylus avellana*, *Quercus petraea*)
37. *Heterobasidion annosum* (Fries, 1821) Brefeld (1889) (*Pinus sylvestris*, *Corylus avellana*)
38. *Hyphodontia* [*Schizopora*] *flavipora* (Berkeley & M. A. Curtis ex Cooke, 1886) Sheng H. Wu (2000) (*Quercus petraea*)

39. *Hyphodontia* [*Schizopora*] *paradoxa* (Schrader, 1794) Langer & Vesterholt (1996) (*Carpinus betulus*)
40. *Hyphodontia* [*Schizopora*] *radula* (Persoon, 1800) Langer & Vesterholt (1996) (*Alnus glutinosa*, *Castanea sativa*, *Pinus sylvestris*, *Quercus petraea*)
41. *Hyphodontia spatulata* (Schrader, 1794) Parmasto (1968) (*Quercus petraea*)
42. *Inocutis rheades* (Persoon, 1825) Fiasson & Niemelä (1984) (*Populus tremula*)
43. *Inonotus hispidus* (Bulliard, 1784) P. Karsten (1879) (*Malus domestica*)
44. *Irpex lacteus* (Fries, 1818) Fries (1828) (*Prunus avium*, *Quercus petraea*)
45. *Ischnoderma benzoinum* (Wahlenberg, 1826) P. Karsten (1879) (*Pinus sylvestris*)
46. *Junghuhnia lacera* (P. Karsten, 1882) Niemelä & Kinnunen (2001) (*Carpinus betulus*)
47. *Junghuhnia nitida* (Persoon, 1800) Ryvardeen (1972) (*Quercus petraea*, *Carpinus betulus*)
48. *Laetiporus sulfureus* (Bulliard, 1788) Murrill (1920) (*Castanea sativa*)
49. *Lenzites warnieri* Durieu & Montagne (1860) (feuillu)
50. *Mensularia radiata* (Sowerby, 1799) Lázaro Ibiza (1916) (*Alnus glutinosa*)
51. *Meruliopsis taxicola* (Persoon, 1825) Bondartsev (1959) (*Pinus sylvestris*)
52. *Oxyporus* [*Rigidoporus*] *obducens* (Persoon, 1825) Donk (1933) (*Populus tremula*)
53. *Phellinus ignarius* (Linnaeus, 1753) Quélet (1886) (*Salix* sp)
54. *Physisporinus sanguinolentus* (Albertini & Schweinitz, 1805) Pilát (1937) (*Alnus glutinosa*)
55. *Physisporinus vitreus* (Persoon, 1796) P. Karsten (1889) (*Alnus glutinosa*, *Quercus petraea*, *Salix* sp)
56. *Polyporus arcularius* (Batsch, 1783) Fries (1821) (feuillu)
57. *Polyporus badius* (Persoon, 1801) Schweinitz (1832) (*Fraxinus excelsior*, *Salix* sp.)
58. *Polyporus brumalis* (Persoon, 1794) Fries (1818) (*Quercus petraea*)
59. *Polyporus ciliatus* Fries (1815) (*Carpinus betulus*, *Quercus petraea*)
60. *Polyporus leptcephalus* (Jacquin, 1778) Fries (1821) (feuillu)
61. *Polyporus tuberaster* (Jacquin ex Persoon, 1801) Fries (1821) (*Quercus petraea*)
62. *Porodaedalea pini* (Brotero, 1804) Murrill (1905) (*Pinus sylvestris*)
63. *Postia romellii* M. Pieri & B. Rivoire (2006) (*Pinus sylvestris*)
64. *Postia* [*Oligoporus*] *balsamea* (Peck, 1876) Jülich (1982) (*Pseudotsuga menziesii*)
65. *Postia* [*Oligoporus*] *fragilis* (Fries, 1828) Jülich (1982) (*Pinus sylvestris*)
66. *Postia* [*Oligoporus*] *rennyi* (Berkeley & Broome, 1875) Rajchenberg (1993) (*Pinus sylvestris*)
67. *Postia* [*Oligoporus*] *stiptica* (Persoon, 1801) Jülich (1982) (*Corylus avellana*, *Pinus sylvestris*, *Populus tremula*)
68. *Postia alni* Niemelä & Vampola (2001) (*Carpinus betulus*)
69. *Postia lactea* (Fries, 1821) P. Karsten (1881) (*Pinus sylvestris*)
70. *Postia leucomallella* (Murrill, 1940) Jülich (1982) (*Pinus sylvestris*)
71. *Postia subcaesia* (A. David, 1974) Jülich (1982) (*Alnus glutinosa*, *Corylus avellana*, *Fraxinus excelsior*, *Pinus sylvestris*, *Quercus petraea*)
72. *Postia tephroleuca* (Fries, 1821) Jülich (1982) (*Fraxinus excelsior*, *Pinus sylvestris*, *Populus tremula*)
73. *Sarcoporia polyspora* P. Karsten (1894) (*Pinus sylvestris*)
74. *Sidera vulgaris* (Fries, 1821) Miettinen (2010) (*Pinus sylvestris*, *Populus tremula*, *Quercus petraea*)
75. *Skeletocutis alutacea* (J. Lowe, 1946) J. Keller (1979) (*Cytisus scoparius*)
76. *Skeletocutis amorphia* (Fries, 1815) Kotlaba & Pouzar (1958) (*Pinus sylvestris*)
77. *Skeletocutis carneogrisea* A. David (1982) (*Pinus sylvestris*)
78. *Skeletocutis kuehneri* A. David (1982) (*Pinus sylvestris*)
79. *Skeletocutis nivea* (Junghuhn, 1838) J. Keller (1979) (*Carpinus betulus*, *Corylus avellana*, *Fraxinus excelsior*, *Quercus petraea*)
80. *Skeletocutis papyracea* A. David 1982 (*Pinus sylvestris*)
81. *Skeletocutis subincarnata* (Peck, 1896) J. Keller (1979) (*Pinus sylvestris*)
82. *Trametella* [*Corioloopsis*, *Funalia*] *gallica* (Fries, 1821) Teixeira (1989) (*Fraxinus excelsior*)

83. *Trametella* [*Corioloopsis*, *Funalia*] *trogii* (Berkeley, 1850) Domanski (1968) (*Populus nigra*, *Quercus petraea*)
84. *Trametes gibbosa* (Persoon, 1795) Fries (1838) (*Carpinus betulus*)
85. *Trametes hirsuta* (Wulfen, 1788) Lloyd (1924) (*Betula sp.*)
86. *Trametes ochracea* (Persoon, 1794) Gilbertson & Ryvardeen (1987) (*Populus tremula*)
87. *Trametes versicolor* (Linnaeus, 1753) Lloyd (1920) (*Castanea sativa*, *Fraxinus excelsior*)
88. *Trechispora mollusca* (Persoon, 1801) Liberta (1974) (*Pinus sylvestris*, *Populus tremula*)
89. *Trichaptum abietinum* (Persoon ex J.F. Gmelin, 1792) Ryvardeen (1972) (*Pinus sylvestris*)
90. *Trichaptum fuscoviolaceum* (Ehrenberg, 1818) Ryvardeen (1972) (*Pinus sylvestris*)
91. *Tyromyces chioneus* (Fries, 1815) P. Karsten (1881) (*Quercus petraea*)
92. *Wolfiporia cocos* (F. A. Wolf, 1922) Ryvardeen & Gilbertson (1984) (*Pinus sylvestris*)

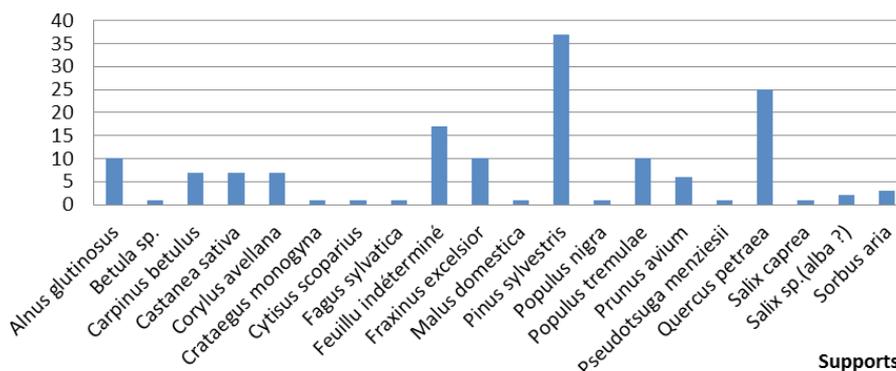
RÉPARTITION DES ESPÈCES PAR SUPPORTS

hôtes	espèces	nbre
<i>Alnus glutinosa</i>	<i>Bjerkandera fumosa</i> , <i>Gloeoporus pannocinctus</i> , <i>Daedaleopsis confragosa</i> , <i>Fomes fomentarius</i> , <i>Fuscoporia ferruginosa</i> , <i>Hyphodontia radula</i> , <i>Mensularia radiata</i> , <i>Physisporinus sanguinolentus</i> , <i>Physisporinus vitreus</i> , <i>Postia subcaesia</i>	10
<i>Betula sp.</i>	<i>Trametes hirsuta</i>	1
<i>Carpinus betulus</i>	<i>Antrodiella faginea</i> , <i>Bjerkandera adusta</i> , <i>Fuscoporia ferruginosa</i> , <i>Ganoderma lipsiense</i> , <i>Junghuhnia lacera</i> , <i>J. nitida</i> , <i>Polyporus ciliatus</i> , <i>Postia alni</i> , <i>Skeletocutis nivea</i> , <i>Trametes gibbosa</i>	10
<i>Castanea sativa</i>	<i>Antrodiella faginea</i> , <i>Dichomitus campestris</i> , <i>Fistulina hepatica</i> , <i>Hapalopilus rutilans</i> , <i>Hyphodontia radula</i> , <i>Laetiporus sulphureus</i> , <i>Trametes versicolor</i>	7
<i>Corylus avellana</i>	<i>Antrodia albida</i> , <i>Dichomitus campestris</i> , <i>Hapalopilus rutilans</i> , <i>Heterobasidion annosum</i> , <i>Junghuhnia nitida</i> , <i>Postia stiptica</i> , <i>P. subcaesia</i> , <i>Skeletocutis nivea</i>	8
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Fuscoporia ferruginosa</i>	1
<i>Cytisus scoparius</i>	<i>Hapalopilus rutilans</i> , <i>Skeletocutis alutacea</i>	1
<i>Fagus sylvatica</i>	<i>Fuscoporia ferruginosa</i>	1
Feuille indéterminé	<i>Ceriporia camaresiana</i> , <i>C. mellita</i> , <i>C. purpurea</i> , <i>C. viridans</i> , <i>Datronia mollis</i> , <i>Fomitoporia punctata</i> , <i>Hyphodontia flavipora</i> , <i>Junghuhnia lacera</i> , <i>J. nitida</i> , <i>Lenzites warnieri</i> , <i>Physisporinus vitreus</i> , <i>Polyporus arcularius</i> , <i>P. ciliatus</i> , <i>P. leptcephalus</i> , <i>Postia tephroleuca</i> , <i>Sidera vulgaris</i> , <i>Trametes hirsuta</i>	17
<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Ceriporia purpurea</i> , <i>C. reticulata</i> , <i>Ganoderma lipsiense</i> , <i>Polyporus badius</i> , <i>Postia subcaesia</i> , <i>P. tephroleuca</i> , <i>Skeletocutis nivea</i> , <i>Trametella extenuata</i> , <i>T. gallica</i> , <i>Trametes versicolor</i>	10
<i>Fraxinus excelsior</i>	<i>Ceriporia purpurea</i> , <i>C. reticulata</i> , <i>Ganoderma lipsiense</i> , <i>Polyporus badius</i> , <i>Postia subcaesia</i> , <i>P. tephroleuca</i> , <i>Skeletocutis nivea</i> , <i>Trametella extenuata</i> , <i>T. gallica</i> , <i>Trametes versicolor</i>	10
<i>Malus domestica</i>	<i>Inonotus hispidus</i>	1
<i>Pinus sylvestris</i>	<i>Anomoloma myceliosa</i> , <i>Antrodia malicola</i> , <i>A. ramentacea</i> , <i>A. sinuosa</i> , <i>A. xantha</i> , <i>Ceriporia reticulata</i> , <i>Cinereomyces lindbladii</i> , <i>Dichomitus squalens</i> , <i>Diplomitoporus flavescens</i> , <i>Fomitopsis pinicola</i> , <i>Fuscoporia ferruginosa</i> , <i>Ganoderma lipsiense</i> , <i>Gloeophyllum abietinum</i> , <i>Heterobasidion annosum</i> , <i>Hyphodontia radula</i> , <i>Ischnoderma benzoinum</i> , <i>Merulioopsis taxicola</i> , <i>Porodaedalea pini</i> , <i>Postia fragilis</i> , <i>P. lactea</i> , <i>P. leucomallela</i> , <i>P. rennyi</i> , <i>P. romellii</i> , <i>P. stiptica</i> , <i>P. subcaesia</i> , <i>P. tephroleuca</i> , <i>Sarcoporia polypora</i> , <i>Sidera vulgaris</i> , <i>Skeletocutis amorpha</i> , <i>Sk. carneogrisea</i> , <i>Sk. kuehneri</i> , <i>Sk. papyracea</i> , <i>Sk. subincarnata</i> , <i>Trechispora mollusca</i> , <i>Trichaptum abietinum</i> , <i>T. fuscoviolaceum</i> , <i>Wolfiporia cocos</i>	37
<i>Populus nigra</i>	<i>Lenzites warnierii</i> , <i>Trametella trogii</i>	1

<i>Populus tremula</i>	<i>Antrodiella faginea, Ceriporia viridans, Fuscoporia ferruginosa, Inonotus rheades, Oxyporus obducens, Postia stiptica, P. tephroleuca, Sidera vulgaris, Trametes ochracea, Trechispora mollusca,</i>	10
<i>Prunus avium</i>	<i>Antrodiella faginea, Daedaleopsis confragosa, D. tricolor, Fuscoporia ferruginosa, Ganoderma lipsiense, Irpex lacteus</i>	6
<i>Pseudotsuga menziesii</i>	<i>Postia balsamea</i>	1
<i>Quercus petraea</i>	<i>Antrodiella faginea, Ceriporia griseoviolascens, C. mellita, C. viridans, Daedalea quercina, Fistulina hepatica, Fomitoporia robusta, Fuscoporia contigua, F. ferruginosa, Ganoderma lipsiense, Gloeoporus dichrous, Hapalopilus rutilans, Hyphodontia flavipora, H. radula, H. spatulata, Irpex lacteus, Junghuhnia nitida, Physisporinus vitreus, Polyporus brumalis, P. ciliatus, P. tubaeraster; Postia subcaesia, Sidera vulgaris, Skeletocutis nivea, Trametella trogii</i>	25
<i>Salix caprea</i>	<i>Daedaleopsis confragosa</i>	1
<i>Salix sp (alba ?)</i>	<i>Phellinus ignarius, Polyporus badius</i>	2
<i>Sorbus aria</i>	<i>Ceriporia reticulata, Daedaleopsis tricolor, Fuscoporia ferruginosa</i>	3

NOMBRE D'ESPÈCES DE POLYPORES EN FONCTION DU SUPPORT

Nombre d'espèces



Supports

Il apparaît que certaines essences sont plus souvent colonisées que d'autres mais cette affirmation est à pondérer en fonction du nombre d'arbres présents pour une espèce donnée.

CONSIDÉRATION GÉNÉRALE SUR LA FLORE DES POLYPORES DE CETTE FORÊT

En un quart de siècle, nous avons recensé 93 espèces de polypores dans le bois Bouchat. Nous indiquons (RIVOIRE, 2010) avoir répertorié à cette date 260 espèces de polypores en région Rhône-Alpes, soit 67% de la flore européenne décrite. 36% d'entre elles sont présentes dans le bois Bouchat. Le pin sylvestre est l'hôte qui en héberge le plus grand nombre (37 espèces recensées soit près de 40% des polypores présents). Ces espèces sont pour la plupart spécifiques des bois de résineux. La disparition progressive du pin entraînera inexorablement une forte réduction de la diversité des espèces de champignons xylophages dans cette forêt. En 25 ans les trois-quarts des pins vivants ont disparu ; ce cycle irréversible sera probablement achevé dans les 25 prochaines années avec ses conséquences sur la biodiversité.



Photo 2 – *Anomoloma myceliosa*
LY BR 3624 (ph. B. Rivoire)



Photo 3 – *Bjerkandera fumosa*
LY BR 3671 (ph. B. Rivoire)



Photo 4 – *Ceriporia griseoviolascens*
LY BR 3695 (ph. B. Rivoire)

Il restera donc les feuillus.

Aujourd'hui le chêne est le plus accueillant (25 espèces recensées sur ce support soit 27% des polypores présents). De gros chênes ont été abattus lors de la tempête de 1999. Le processus de dégradation est toujours long sur cette essence. Il sera intéressant de voir si de nouvelles espèces non recensées à ce jour s'installent sur le bois de chêne quand il sera davantage décomposé.

L'aulne, le charme, le frêne et le peuplier-tremble servent d'hôtes à une dizaine d'espèces. Étonnamment, le tremble pourtant en très petit nombre dans la forêt est aussi accueillant (10 espèces) que le frêne, le charme ou l'aulne pourtant bien plus présents.

LES ESPÈCES CARACTÉRISTIQUES DE LA DITION

Cinereomyces lindbladii (photo 5) : très présent sur les bois de pin qu'il dégrade en carie blanche ; son mycélium dégage une forte odeur de punaise. On le trouve parfois sur feuillus mais nous ne l'avons pas trouvé sur ce support dans cette forêt.

Daedaleopsis tricolor : c'est le polypore prédominant sur les bois morts de *Prunus avium* sur lequel il se développe parfois par dizaines d'individus sur un même support. C'est l'un des rares polypores lamellés en Europe.

Hapalopilus rutilans : il suffit d'un peu d'humidité et de chaleur pour voir apparaître ce polypore dès le printemps sur les branches de *Quercus petraea* mortes au sol et cortiquées.

Hyphodontia flavipora : à la suite de la tempête de 1999, des chênes entiers abattus au sol, encore cortiqués, étaient recouverts du tronc aux branches par les basidiomes orangés de ce champignon ; ils sont apparus en 2002-2003 et tendent à disparaître aujourd'hui (2010) quand l'écorce de l'arbre se décolle du bois.

Fuscoporia ferruginosa : polypore très commun sur divers feuillus, parfois installé sur pin. Son sosie : *Fuscoporia contigua* ayant une prédilection pour les forêts xériques est plutôt rare ici alors qu'il est très présent dans la région sur des versants plus ensoleillés.

Polyporus badius : nous avons compté simultanément plusieurs dizaines de basidiomes à l'occasion de périodes humides et chaudes, installés sur troncs morts au sol, parfois très dégradés, de *Fraxinus excelsior*. Espèce principalement localisée au bord du Furon et dans les ravines humides.

Postia leucomallela : régulièrement présent sur troncs de pins morts au sol encore peu dégradés mais décortiqués. Ce polypore développe une importante carie brune.

Postia subcaesia (photo 6) : bien attesté dans la région, ce polypore rare dans certaines forêts françaises (ou confondu ?) est régulièrement présent sur le site, préférentiellement sur *Quercus petraea*. Il attaque occasionnellement d'autres feuillus et beaucoup plus rarement le pin.

Skeletocutis carneogrisea : avec les deux suivants, ce champignon fait partie de la trilogie des *Skeletocutis* installés sur *Pinus sylvestris* dans la région. *S. carneogrisea* est toujours associé à *Trichaptum abietinum* présent sur le même support.

Skeletocutis kuehneri : beaucoup moins commun que le suivant, est cependant bien présent dans cette forêt où nous le voyons presque chaque année.

Skeletocutis papyracea (photo 7) : très commun et très actif presque toute l'année et dès les premières pluies chaudes du printemps.

LES ESPÈCES RARES

Anomoloma myceliosa (photo 2) : réputé rare, ce polypore était abondant en 2009. Il se développait sous troncs dégradés de pins ; il montre de nombreux cordonnets qui s'étendent sous le support jusque dans la litière.

Antrodia ramentacea : c'est un polypore aérien qui se développe sur branches de pin mortes en place. Il a donc besoin d'une humidité ambiante durant une dizaine de jours pour apparaître. Rare et peu abondant partout, nous ne l'avons trouvé qu'une seule fois dans cette forêt.

Bjerkandera fumosa (photo 3) : ce polypore est plutôt recensé dans les terrains frais, ripisylves, forêts alluviales... C'est donc naturellement au bord du Furon, à la base d'un tronc mort d'*Alnus glutinosa* que nous l'avons récolté. Nous l'avons également trouvé dans la région, dans un pré-bois, un automne gorgé de rosée, à la base d'un tronc mort de *Cytisus scoparius*.

Ceriporia griseoviolascens (photo 4) : nous avons décrit ce très rare champignon à partir du type récolté à moins de cinq kilomètres de là. Le biotope du type (une souche pourrie de *Salix alba*) a été détruit par un remblaiement du site pour y installer un poney-club ! Nous nous sommes réjouis de retrouver ce champignon dans le bois Bouchat, trois années de suite, dans une souche de plus en plus pourrie de *Quercus petraea*. Espérons que ses spores aient trouvé un autre support accueillant pour assurer une présence durable dans le secteur.

Ceriporia mellita : peu répandu mais parfois abondant dans ses stations, ce polypore rougeâtre est présent dans la forêt à quelques endroits sous les bois dégradés au sol de *Quercus petraea* (il devrait aussi être présent sur *Alnus glutinosa*, qui est un de ses supports préférentiels dans la région, sans que nous ne l'ayons encore constaté ici).

Dichomitus campestris : largement répandu mais jamais en nombre ce polypore est présent ici sur *Corylus avellana* qui est un de ses supports favoris. Sa présence dans le bois Bouchat sur *Castanea sativa* est à signaler, cet arbre étant très peu attaqué par les champignons.

Fistulina hepatica : c'est également un des rares polypores capable de s'attaquer au bois de châtaignier. Il reste ici généralement de petite taille bien en deçà d'une « langue de bœuf » dont il porte le nom vernaculaire.

Trichaptum fuscoviolaceum : réputé méridional, ce polypore irpicoïde est maintenant régulièrement trouvé dans la région lyonnaise où il côtoie sur les troncs de pins le plus montagnard *Trichaptum abietinum*. Son aire d'extension vers le nord est une preuve supplémentaire de l'évolution climatique en cours.

LES ESPÈCES INATTENDUES

Dichomitus squalens : trouvée ici sur une souche de pin sylvestre, cette espèce est préférentiellement méridionale. Nous en avons aussi une récolte de Mornant, village proche de quatre kilomètres à vol d'oiseau, sur souche de *Pinus nigra*.

Lenzites warnieri : espèce préférentiellement installée sur peuplier noir, abondante à 15 kilomètres de là sur les bords du Rhône. Nous l'avons trouvée ici sur un tronc mort de *Populus nigra*, à terre dans l'herbe d'une prairie au bord du Furon. La disparition progressive des peupliers empêchera cette espèce de s'installer durablement dans la région.



Photo 5 – *Cinereomyces lindbladii*
LY BR 2866 (ph. B. Rivoire)



Photo 6 – *Postia subcaesia*,
LY BR 3267 (ph. B. Rivoire)



Photo 7 – *Skeletocutis papyracea*
LY BR 3036 (ph. B. Rivoire)

Postia balsamea : ce polypore largement réparti mais très rare partout a été trouvé un printemps sur un *Pseudotsuga menziensis* abattu par la tempête de 1999. Ce résineux importé, très présent dans les monts du Lyonnais, est pourtant un hôte peu réceptif aux champignons locaux. Nous avons également signalé *P. balsamea* d'une souche de résineux dans le parc d'un hôpital de Saint-Genis-Laval distant d'une dizaine de kilomètres à vol d'oiseau.

Sarcoporia polyspora : nous rapportions récemment (RIVOIRE, 2010), la première citation de cette espèce dans la région à l'année 2002. Cette espèce, très commune dans le pourtour méditerranéen sur *Pinus halepensis*, a probablement profité du réchauffement et de la mortalité des pins sylvestres pour trouver des conditions favorables à son installation. Nous la trouvons régulièrement chaque année dans le secteur, et souvent abondamment. Par sa prolifération elle prend probablement la place d'espèces plus locales et plus fragiles.

Wolfiporia cocos : c'est la seule citation du téléomorphe en Europe (RIVOIRE, 2011) : étonnante trouvaille que ce champignon plus généralement cité d'Amérique du Nord et de Chine. D'où est venue la spore ?

CONCLUSION

L'intérêt du bois Bouchat réside dans l'ancienneté de son statut et dans son caractère très représentatif des boisements des contreforts est des monts du Lyonnais dont il ne reste par ailleurs que des traces. La diversité de son relief avec les nombreuses ravines et son ruisseau Furon sur toute sa longueur contribue à la variété du milieu, très xérique par endroits (sommet du mont Plan) et relativement humide à d'autres endroits (vallon du Furon). Le nombre de polypores recensés (presque une centaine) en fait un milieu riche en bois morts se dégradant naturellement sur place, ce qui est la preuve d'un milieu encore d'un bon niveau de naturalité. Les forêts « naturelles » de la zone tempérée européenne sont riches d'une biodiversité dont un tiers peut être directement lié au bois morts et aux arbres âgés (VALLAURI, 2005). Pour que cela dure dans le long terme, la survivance de cette forêt passera par la mise en place de mesures de protection. 2011 était l'année de la biodiversité. Nous applaudirions si les élus de la communauté de communes concernée (COPAMO) engageaient une réflexion sur la valorisation de ce type de patrimoine encore « naturel ».

Suivi de l'évolution : cet inventaire est un début, une amorce d'un travail de long terme qu'il serait judicieux de poursuivre. Nous suggérons à nos collègues mycologues lyonnais de s'intéresser aux autres groupes de champignons de cette forêt pour compléter cet inventaire mycologique du bois Bouchat. Nous aimons penser que dans un autre quart de siècle l'un de nos successeurs s'attachera au suivi de l'évolution de cette forêt, et qu'il constatera qu'elle est toujours là et aussi riche en milieux et espèces.

Remerciements – Gilles Carbonnel pour son apport à la rédaction du paragraphe sur la géologie du site.

La commune de Soucieu-en-Jarrest pour nous avoir remis gratuitement des documents cadastraux pour la partie du bois Bouchat sur l'emprise de son territoire.

Marcel Gannaz pour la relecture attentive du texte et pour ses suggestions de corrections.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIE

- BERNICCHIA, A. (2005) Polyporaceae s.l., Fungi Europaei n° 10, *Edizioni Candusso, Alasio SV* : 808 p.
- DESFRANÇAIS R., CARBONNEL G., RIVOIRE B. & VAN VOOREN N., 2009. Les monts du Lyonnais : un aperçu mycologique. *Bulletin mycologique et botanique Dauphiné-Savoie* 195 : 49-60.
- PIERI M. & RIVOIRE B., 1997. A propos du genre *Ceriporia* Donk (*Aphyllorphoromycetidaea*). *Bulletin de la Société mycologique de France* 114 (2) : 39-52.
- PIERI M. & RIVOIRE B., 2000. Le genre *Phellinus* : quelques espèces rares ou critiques récoltées en France, avec une clé des espèces du genre *Phellinus* s.l. signalées en Europe occidentale. *Bulletin de la Société mycologique de France* 116 (4) : 305-331.
- PIERI M. & RIVOIRE B., 2004. Le genre *Skeletocutis* Kotlaba & Pouzar sensu lato ; les espèces signalées en Europe. *Bulletin de la Fédération des associations mycologiques méditerranéennes*, N.S., 26 : 3-21.
- PIERI M. & RIVOIRE B., 2006. A propos du complexe *Postia sericeomollis*. *Bulletin de la Société linnéenne de Lyon*, 75 (3) : 113-133.
- PIERI M. & RIVOIRE B., 2008. Autour du genre *Trametes*. *Bulletin de la Société mycologique de France* 123 (1) : 49-66 (2007, paru 05/2008).
- RIVOIRE B., 2011. Découverte de *Wolfiporia cocos* (*Basidiomycota*, polypore) en milieu naturel pour la première fois en France. *Bulletin mycologique et botanique Dauphiné-Savoie*, 200-201 : 115-124.
- RIVOIRE B., 2010. Les polypores, une richesse fongique pour la biodiversité rhônalpine, *Bulletin hors-série n°2 de la Société linnéenne de Lyon « Evaluation de la biodiversité rhônalpine 1960-2010 »* : 91-94. (en partenariat avec le Grand Lyon).
- RIVOIRE, B., 2008. Les sept ganodermes de la flore mycologique de France : historique, caractéristiques du genre et clé de détermination. *Annales 2007 - Compte rendu de la Session mycologique de la FMBDS et des XXI^{es} journées de la FAMM à Lamoura (Jura), septembre 2007* : 67-74.
- RYVARDEN L. & JOHANSEN I., 1980. A preliminary polypore flora of East Africa, *Fungiflora*, Oslo, Norway, 636 p.
- RYVARDEN L. & GILBERTSON R.L., 1993. European Polypores, Part 1: *Abortiporus-Lindtneria*. *Synopsis fungorum* 6, *Fungiflora*, Oslo, Norway : 1-384.
- RYVARDEN L. & GILBERTSON R.L., 1994. European Polypores, Part 2 *Meripilus-Tyromyces*, *Synopsis fungorum* 6, *Fungiflora*, Oslo, Norway : 385-743.
- VALLAURI D., in Vallauri *et al.*, 2005. Le bois dit mort, une lacune des forêts en France et en Europe : 9-17. *Bois mort et à cavités. Une clé pour des forêts vivantes*. Editions TEC & DOC, Paris : 405 p.



SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33, rue Bossuet, F-69006 LYON

Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : societe.linneenne.lyon@wanadoo.fr

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18, rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédaction : Marie-Claire PIGNAL – Directeur de publication : Bernard GUÉRIN

Conception graphique de couverture : Nicolas VAN VOOREN



Tome 81 Fascicule 3-4 Mars-Avril 2012

SOMMAIRE

Poreau B. – Le commensalisme chez les Hyménoptères : les limites du concept	39 - 45
Leblanc P. – Notes sur quelques Scaptia ouest-paléarctiques et description d'une espèce nouvelle (Coleoptera Scaptiidae)	47 - 53
Rivoire B. et Carbonnel G. – Le bois Bouchat : une forêt caractéristique des contreforts est des monts du Lyonnais. Indications sur sa fonge. I.- Les polypores	55 - 68
Denninger C. – Végétation du vallon du bois d'Ars à Limonest (Rhône, France)	69 - 71

Couverture : *Daedaleopsis tricolor* dans le bois Bouchat (Rhône), le 1er janvier 2012, sur tronc mort
au sol de *Prunus avium*. Crédit : Bernard Rivoire

CONTENTS

Poreau B. – Commensalism with Hymenoptera: the limits of the concept	39 - 45
Leblanc P. – Miscellaneous notes on western palaeartic Scaptia and description of a new species (Coleoptera Scaptiidae)	47 - 53
Rivoire B. et Carbonnel G. – The bois Bouchat : a characteristic forest of the eastern foothills of the "monts du Lyonnais". Informations on its mushrooms. I.- The polypores	55 - 68
Denninger C. – Vegetation found along the narrow valley of Ars Forest, Limonest (Rhône department, France)	69 - 71

Prix 10 euros

ISSN 0366-1326 • N° d'inscription à la C.P.P.A.P. : 1114 G 85671

Imprimé par Imprimerie Brailly, 69564 Saint-Genis-Laval Cedex

N° d'imprimeur : V0001XX/00 • Imprimé en France • Dépôt légal : mars 2012

Copyright © 2012 SLL. Tous droits réservés pour tous pays sauf accord préalable.